

Voici la proposition de Sylvie Progin Candidate PS au Conseil national

Ardivè : Comment soutiendrez-vous la politique familiale de votre canton ?
Quels seraient, selon vous, les principaux défis liés à l'enfance, l'éducation, et la famille ?

Sylvie Progin : Le soutien à la politique familiale est dans son ensemble très insuffisant dans notre pays : avoir des enfants coûte cher, et beaucoup de familles ne parviennent pas à faire face à toutes les dépenses. Actuellement la majorité de notre parlement pense qu'aider les familles c'est entraver le développement économique. La politique familiale devrait au contraire être perçue comme un investissement : permettre aux enfants de grandir dans un environnement bienveillant et sécurisé, c'est augmenter leur chance d'accéder à la formation, c'est aussi préserver le climat social de notre pays. Les solutions à proposer doivent tenir compte des conditions de vie des familles dans leur ensemble, qu'il s'agisse de l'aménagement des temps de travail, de la mise à disposition de logements à des prix abordables, de mesures favorisant l'égalité des chances entre les enfants, de soutiens financiers directs lorsque c'est nécessaire, et bien sûr de l'introduction d'un vrai congé parental qui permette aux parents d'accueillir sereinement leur enfant. L'égalité entre les femmes et les hommes est aussi très importante sous l'angle de la politique familiale : même si on constate quelques progrès, les tâches familiales sont toujours majoritairement assumées par les femmes, qui sacrifient beaucoup sur le plan professionnel et qui sont finalement pénalisées au moment de la retraite.

Ardivè : Une aide financière à la création de places d'accueil pour enfants, sous l'impulsion d'une initiative au conseil national, a vu le jour en 2003. Elle visait essentiellement à soutenir les cantons afin de pallier au manque de places d'accueil extra-familial. 15 ans plus tard, le manque de place, tant au niveau préscolaire que parascolaire est très important, notamment dans le Canton de Vaud (Cf. stat FAJE). Quelles solutions apporter, selon vous, aux besoins grandissants de la population en terme d'accueil extra-familial ?

Sylvie Progin : Le soutien de la Confédération ne vise que la création des places, et non leur financement à long terme. Elle est d'ailleurs régulièrement remise en question. A mon sens les collectivités publiques, cantons et communes, mais aussi les entreprises, devraient augmenter leur soutien aux structures d'accueil extra-familiale. Car de nouveau, si les crèches coûtent cher, elles rapportent aussi beaucoup : en places de travail, en recettes d'impôts, etc. Et dans le même temps les tarifs doivent être accessibles pour les parents car un deuxième revenu ne doit pas au final péjorer la situation financière de la famille. En ce qui concerne les accueils parascolaires, il devrait y avoir plus d'offres qui permettent aux enfants d'avoir accès, durant leur temps d'accueil, à des activités sportives ou culturelles sans que les parents soient mis à contribution, ce qui favoriserait l'égalité des chances.

Ardivè : Pouvez-vous nous faire part d'une difficulté que vous avez rencontrée en étant enfant ? Partant de ce souvenir, voyez-vous, en qualité de conseiller national, une réponse à donner en terme politique ?

Sylvie Progin : Lorsque j'étais enfant, j'ai pratiqué très tôt un sport d'élite, et dès 12 ans j'ai eu l'occasion de rejoindre les cadres juniors au niveau suisse. La difficulté à l'époque était qu'il n'existait pas de structure sport-études, ni même d'allègement des horaires scolaires, alors que le nombre d'heures d'entraînement était très important et que les déplacements étaient contraignants. Depuis lors des progrès ont été faits tant dans le domaine du sport que celui des arts, avec la mise en place au niveau cantonal de filières sport-études, danse-études ou musiques-études. Par contre, si la confédération encourage le sport depuis des années avec son programme Jeunesse

et Sport, ce n'est pas le cas de la musique. Bien qu'un article constitutionnel ait été adopté en 2012 déjà, les moyens mis à disposition par la confédération restent très faibles et le soutien aux jeunes talents n'a pas encore été mis en oeuvre.